



## LA CHASSE DE SAINTE MAXELLENDÉ

### UN TRÉSOR DE LA BASILIQUE

**Considérée comme une des sept merveilles du Cambrésis, depuis le 15 avril 1896 la châsse est classée comme monument historique en tant qu'objet mobilier.**

(d'après le livre « sainte Maxellende » et docs de « vie historique » de Claude Doyer)

**Une glace la protège** qu'un ingénieux mécanisme fait coulisser vers le bas dans une feuillure de l'autel.

**Son auteur** est inconnu, cependant certains éléments (les contreforts sans retraits, les créneaux quadrangulaires de la corniche) semblent indiquer que cette œuvre est due au marteau d'un artiste anglais (l'Angleterre d'Edouard III possédait alors la moitié de la France).

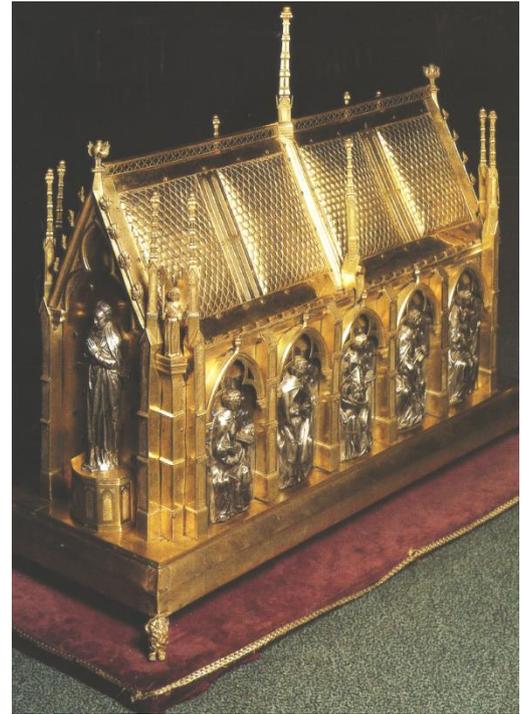
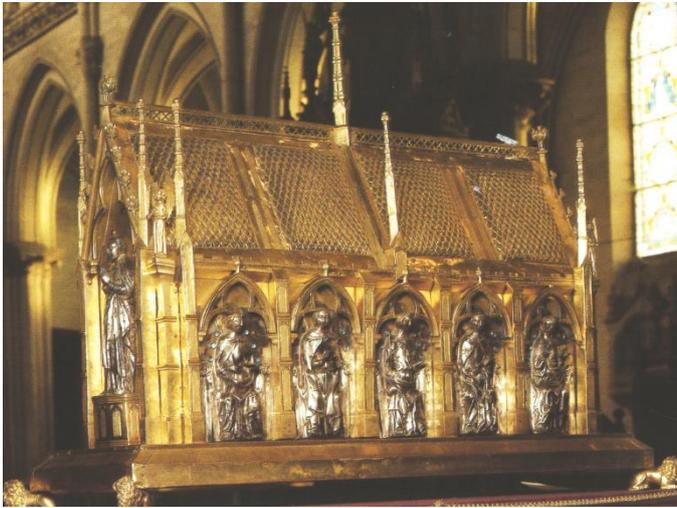
**Faite de lames de cuivre doré et sertie de pierres**, la châsse mesure 108cm de longueur, 39cm de largeur, et 85cm de hauteur.



**Elle représente une église** sans transept, ni abside, soutenue par seize contreforts et appuyée sur **quatre lions** accroupis, placés en 1783.

**Le toit** est surmonté d'un clocheton placé au XIXe siècle. Son faitage est couronné d'une crête découpée en fleurons quadrifoliés. Il est à deux versants, se composant chacun de quatre plaques de cuivre doré.

Aux angles de la châsse sont disposés **quatre anges** aux ailes déployées, vêtus d'une robe traînante et tenant dans leurs mains une palme et une banderole sur laquelle sont gravés ces mots : « ave Maria ».



Les façades latérales sont divisées chacune en cinq niches abritant les statuettes en argent repoussé de dix apôtres :

On découvre malgré les dégradations, de gauche à droite :

- saint Jude** identifié grâce au livre de son Epître,
- saint Jean** l'Evangeliste au calice qu'il bénit,
- saint Jacques le Majeur** à son bourdon (bâton) de pèlerin,
- saint Mathias** à la hache de son supplice,
- saint Matthieu**, au livre de son Evangile.

Les cinq autres statuette, nous ne pouvons les découvrir que pendant l'exposition du reliquaire :

- saint Jacques le Mineur** identifiable au livre de son Epître et la massue de son martyre,
- saint Thomas**, patron des architectes à la toise et l'équerre,
- saint Pierre** à sa clef,
- saint Paul** au glaive,
- saint Barthélémy** au couteau qui servit à l'écorcher vif.

Ils sont tous assis sur des sièges à deux bras, aux extrémités desquels on remarque une tête de griffon dont la gueule est béante.



**Les façades principales** sont ornées de deux statuette installées en 1631, l'une représentant sainte Maxellende, l'autre saint Sare.

**-Saint Sare** porte le costume des ecclésiastiques du XVII<sup>e</sup> siècle, longue soutane, barrette à corne relevée, écarte un pan de sa houppelande (long manteau), une toque carrée et tient dans sa main un livre ouvert.

**-Sainte Maxellende** est vêtue d'une ample tunique talaire (jusqu'aux talons) serrée à la taille, d'un surcot et d'un manteau jeté sur ses épaules. Les mains sont jointes, les yeux sont baissés et une épée lui transperce les reins. Elle ne porte pas d'auréole.

En 1880, l'abbé Bulteau notait la disparition des mains de la sainte de même que le livre de saint Sare



**A l'intérieur de la châsse, un coffret contient les reliques**  
ainsi que les procès-verbaux de reconnaissance.